

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 26 du 3 mai 2016



A retenir cette semaine :

- Les premières observations de charançons de siliques sont faites. Certaines parcelles atteignent les seuils de nuisibilité en bordure.
- Les conditions climatiques sont favorables à l'évolution des symptômes de cylindrosporiose sur les parcelles touchées et non traitées.
- les premiers symptômes de sclérotinia sont observés. Les contaminations sont toujours possibles tant que la floraison est en cours.

Réseau 2015-2016

Le réseau 2015-2016 est actuellement constitué de 68 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 38 parcelles du réseau.

Stades des colzas

Cette semaine, l'ensemble des parcelles du réseau est en fleur.

Les plus tardives sont à F2, les plus en avance à G4- floraison terminée.

La majorité des parcelles du réseau est à G2

Certaines parcelles de colzas impactées par une très forte pression de larves de grosses altises et de CBT n'arrivent toujours pas à fleurir

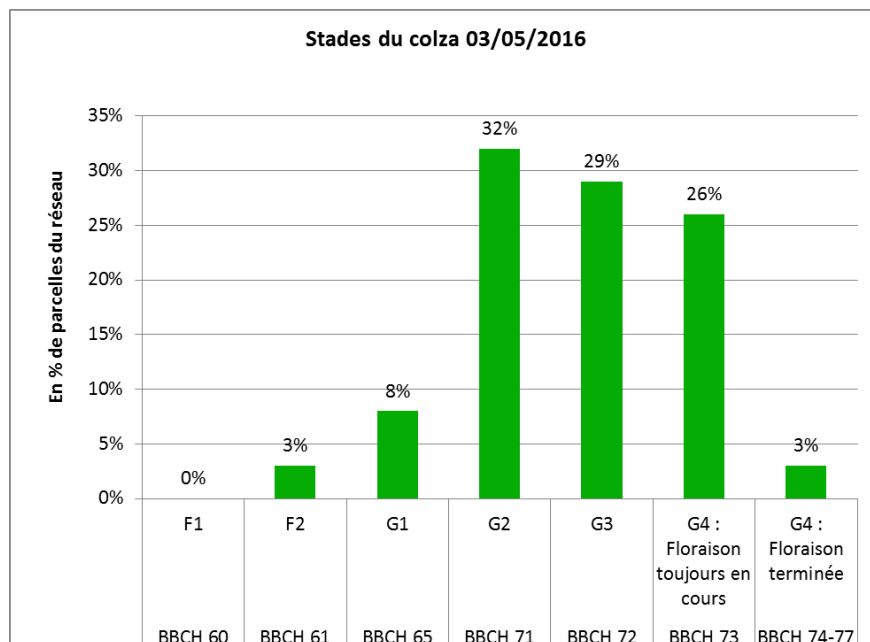
Suite au froid des deux dernières semaines, il est pour l'instant difficile d'évaluer l'impact des gelées sur la nouaison des colzas.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

Sommaire

Colza	p 1
Pois	p 5
Tournesol	p 8
Blé	p 10
Orge d'hiver	p 14
Orge de printemps	p 16
Moutarde	p 17

Stades du colza 03/05/2016



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 26 du 3 mai 2016

Sclérotinia

Cette semaine, il ne reste que 8% des parcelles du réseau au stade G1, stade de début de la période de risque sclérotinia. Seuls 3% des parcelles ne sont pas encore rentrés dans ce stade seuil.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il y a risque de contamination sclérotinia tant que la floraison est en cours.

Toutes les parcelles encore en floraison sont exposées au risque.

Seuil de nuisibilité : il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- Les attaques les années antérieures sur la parcelle,
- Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Kits pétales : seul un kit pétale de disponible pour cette semaine.

Résultats des kits pétales mis en œuvre sur le réseau ces 4 dernières semaines.

COMMUNE	DEPARTEMENT	Date d'observation	% fleurs contaminées
YROUERRE	89	12/04/2016	23
BLANZY	71	12/04/2016	27,5
CORCELLES LES ARTS	21	12/04/2016	30
CHAMPLOST	89	12/04/2016	32,5
SERGINES	89	12/04/2016	42,5
SAINT JULIEN DU SAULT	89	12/04/2016	44
MONTACHER VILLEGARDIN	89	12/04/2016	77,5
NEUILLY	89	12/04/2016	80
SAINT MAURICE AUX RICHES H	89	12/04/2016	82,5
FRANXAULT	21	11/04/2016	80
SIMARD	71	18/04/2016	0
SOUCY	89	19/04/2016	35
BROINDON	21	19/04/2016	45
NARCY	58	18/04/2016	50
DEMIGNY	71	18/04/2016	50
CORCELLES-LES-CITEAUX	21	19/04/2016	50
CHAMPLAY	89	18/04/2016	55
VERDUN sur le DOUBS	71	18/04/2016	60
ST ETIENNE en BRESSE	71	18/04/2016	70
SAINT-FLORENTIN	89	18/04/2016	82,5
GARCHY	58	18/04/2016	87,5
CHEVENON	58	18/04/2016	100
BOUHY	58	18/04/2016	100
BLANZY	71	18/04/2016	en attente
CHASSY	89	18/04/2016	en attente
BAUDRIERES	71	25/04/2016	30
BLANZY	71	25/04/2016	32,5
CHAIGNAY	21	25/04/2016	37,5
MONT SAINT JEAN	21	25/04/2016	40
BRETIGNY	21	25/04/2016	47,5
TIL CHATEL	21	25/04/2016	57,5
BAUDRIERES	71	25/04/2016	100
GERMENAY	58	02/05/2016	62,5



- Analyse de risque :

- Le risque reste important pour les parcelles à historique favorable, non traitées et qui arrivent au stade G1



Les premiers symptômes de sclérotinia sont observés cette semaine dans le réseau.



1^{er} symptôme de sclérotinia sur feuille.
Photos prises le 02/05/2016 à Breteniere (21)
Photo : G. Jolly, Terres Inovia



Symptôme de sclérotinia sur tige très précoce observé cette semaine dans l'Yonne.
Photo : E. Bonnin, Groupe Soufflet

En 2015, comme depuis 15 ans, un dispositif de surveillance "Résistance du sclérotinia aux fongicides " a été conduit par Terres Inovia, l'Anses et la DGAL/SDQPV, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA. Vous pouvez retrouver les résultats en suivant le lien :

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/maladies/sclerotinia/resistances-aux-fongicides/>

Cylindrosporiose

Les parcelles qui signalent de la cylindrosporiose depuis le début du printemps sont toujours concernées, avec une progression forte des symptômes.

Des nouvelles parcelles sont signalées avec des symptômes de cylindrosporiose situés sur tige et feuilles. Pour l'instant, la maladie n'est pas signalée sur siliques.

Surveillez bien vos parcelles car cette année, même les variétés PS et TPS peuvent être concernées. Pour observer la cylindrosporiose, il faut regarder les étages de feuilles les plus bas ainsi que les bas de tige. La maladie peut évoluer des feuilles vers les tiges et atteindre les siliques dans les cas les plus graves.

Les parcelles concernées par de la cylindrosporioses et qui n'ont pas reçu de traitement adapté peuvent être pénalisées avec la progression de la maladie. Il est trop tard pour intervenir dans la très grande majorité des parcelles concernées (préventif).





Symptômes de cylindrosporiose sur feuilles et tige principale. Partie inférieure de la plante. Les feuilles sont déformées, les tiges striées.



Symptômes de cylindrosporiose sur feuille au niveau de l'inflorescence.



3 pieds de colza avec des symptômes de cylindrosporiose. Les plantes sont plus chétives. La maladie est présente jusque sur les feuilles proches de l'inflorescence principale



Rond de plantes plus chétives avec symptômes de cylindrosporiose

Photos prises le 29/04/2016, secteur Hauteville, Darois, Pasques. D. de Fornel

Phoma

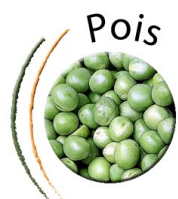
4 parcelles sur 23 observées signalent la présence de phoma avec de 5 à 60% des pieds concernés (nécrose sur pieds + macules sur feuille)

Pucerons cendrés

- Période de risque : de la reprise de végétation au début de la maturation (G4)
- seuil de nuisibilité : 2 colonies/m² (colonies ne signifient pas forcément manchon, il peut s'agir de quelques individus)
- Observations : sur 35 parcelles observées, 2 signalent la présence de pucerons cendrés avec une pression de 0.2 colonies/m², en-dessous du seuil de risque.
La présence de pucerons cendrés est observée dans des situations à l'abri du vent.
Les parcelles du réseau qui signalent des colonies de pucerons cendrées sont les mêmes que dans les BSV précédents : il n'y a pas de progression du phénomène.
En parcelles flottantes, des colonies de pucerons cendrées ont été observées en bordure de parcelle. Maintenez la surveillance.

Charançon des siliques

Des observations de charançons des siliques ont été faites cette semaine sur le réseau.
- Période de sensibilité : du stade G2 à G4.
- Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.
- Observations : Sur 37 parcelles observées, 2 signalent la présence de charançons avec une pression de 0.2 à 1 charançon par plante. Ces parcelles sont en dessous du seuil de nuisibilité.
La pression est plus forte en bordure : sur 18 observations réalisées, 4 signalent des charançons sur plante de l'ordre de 0.1 à 3 insectes/plantes.
Quelques parcelles dépassent le seuil de nuisibilité. Pour ces parcelles, le risque – en bordure – est moyen à fort.
Attendre le retour de températures plus douces et en absence de vent pour refaire une observation.



A retenir cette semaine :

- Pois d'hiver : début floraison
 - Anthracnose / Bactériose / Pucerons verts : à surveiller/ dégâts de gel
- Pois de printemps : stade 3 à 7 feuilles.
 - Sitones : faible présence sur pois de printemps, à surveiller/ limaces/oiseaux

Réseau 2015-2016

Cette semaine, les observations sont basées sur 2 parcelles de pois d'hiver et 11 parcelles de pois de printemps.

Stade des pois

Pois d'hiver : début floraison pour les 2 parcelles observées
Pois de printemps : de 3 à 7 feuilles

Thrips

11 parcelles pois de printemps renseignées

Aucune parcelle ne signale la présence de thrips cette semaine.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre le stade 80-90 % des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.

Analyse de risque

Aucune parcelle ne signale la présence de l'insecte. Le risque est faible pour le moment, de plus les populations de thrips n'engendrent pas de dégâts lorsque les conditions de levées du pois sont rapides.



Sitones

11 parcelles pois de printemps renseignées

Les morsures observées sur feuilles sont dues aux sitones adultes. Pour rappel, ces dégâts sur feuilles n'engendrent pas de perte de rendement. Ce sont les larves de sitones (cf. photos) qui sont à craindre car elles se développent en consommant les nodosités des pois.

Sur les 11 parcelles observées, toutes signalent la présence de sitones :

- 3 signalent une présence très importante de sitones (note 3)
- 6 signalent une présence importante de sitones (note 2).
- 2 signalent une présence moyenne de sitones (note 1)



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 26 du 3 mai 2016

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les premières feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.

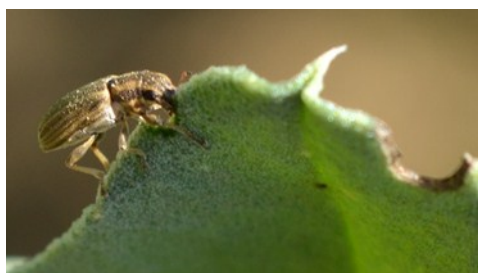
Echelle de notation :

- Note 0 : absence de morsures
- Note 1 : 1 à 5 morsures ;
- Note 2 : 5 à 10 morsures ;
- Note 3 : plus de 10 morsures.

Analyse de risque

9 parcelles sur 11 observées (soit 82%) atteignent le seuil de nuisibilité. Pour celles-ci, le risque est moyen à élevé.

Pour les parcelles qui n'atteignent pas le seuil, le risque est faible.



Sitona adulte
(crédit : L JUNG, Terres Inovia)



Larve de sitona dans une nodosité
(crédit : L JUNG, Terres Inovia)



Dégâts de sitones adultes sur pois
(Crédit : L JUNG, Terres Inovia)

Autres ravageurs

9 parcelles pois de printemps renseignées

4 parcelles de pois de printemps signalent la présence de dégâts d'oiseaux dont 1 parcelle avec quelques dégâts notables.

Pucerons verts

2 parcelles pois d'hiver renseignées

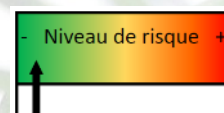
11 parcelles pois de printemps renseignées

Pois hiver : Sur 1 parcelle, la présence de pucerons verts est signalée en faible quantité (moins de 6 pucerons par plante).

Pois de printemps : 2 parcelles signalent des pucerons verts dont une à Barges (21) avec 10% de pieds porteurs et une à Chiellois (89) avec quelques individus présents

Seuil de nuisibilité pois hiver: le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

Analyse de risque : le risque est faible pour le moment à surveiller.





Maladies

11 parcelles pois de printemps renseignées

Rien à signaler sur pois de printemps.

Anthracnose ou ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des punctuations foncées sur les feuilles.

Observations : cette semaine, l'ascochytose est signalée sur 2 parcelles (feuillage inférieur (33 et 50%) et nécroses sur tige pour une des parcelles).

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

Analyse de risque : la maladie continue d'évoluer. L'alternance pluie/beau temps est favorable à l'évolution de cette maladie. Le risque est moyen. A surveiller.



Anthracnose sur pois
(crédit : A MOUSSART, Terres Inovia)

Bactériose

La bactériose (ou graisse du pois) est une maladie due à une bactérie *Pseudomonas syringae pisi*. Il existe plusieurs races en France, entraînant parfois l'expression de symptômes différents d'une parcelle à une autre et pouvant se confondre avec l'ascochytose.

La bactériose n'est pas signalée cette semaine dans le BSV. Les parcelles de pois d'hiver touchées depuis la sortie hiver peuvent atteindre des niveaux critiques remettant en question la parcelle.



Gel et coulure de fleurs

Les températures négatives et inférieures à 4°C des deux dernières semaines ont causés des dégâts de gel sur les derniers étages et boutons des plantes de pois d'hiver. On constate aujourd'hui des nécroses et des coulures de fleurs.



Photos prises le 03 mai 2016 sur le domaine d'Epoisse à Breteniere. G. Jolly, A.Cottrez Terres Inovia



A retenir cette semaine :

- les premières parcelles semées sont en train de lever
- conditions très difficiles ces dernières semaines pour les semis de tournesol
- conditions froides et peu poussantes pour les tournesols en place.

Réseau 2016

Le réseau 2016 est actuellement constitué de 5 parcelles.

Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur ces 5 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Les stades vont de la germination à la levée. Les précipitations et les températures froides des derniers jours freinent les semis et les croissances.

Stades observés : 3 parcelles sont au stade A0, 1 est au stade A2.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 26 du 3 mai 2016

01	début de l'imbibition de la graine	Germination	A0
09	levée: hypocotyle et cotylédons percent la surface du sol	Apparition des hypocotyles en crosse	A1
10	cotylédons complètement étalés	Emergence des cotylédons	A2
12	première paire de feuilles étalées (stade 2 feuilles opposées)	La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B1 - B2
14	deuxième paire de feuilles étalées (stade 4 feuilles)	La seconde paire de feuilles opposées apparaît et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B3 - B4
15	première feuille alterne étalée (stade 5 feuilles)	La cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B5
16	6 feuilles étalées	La sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B6

Limaces

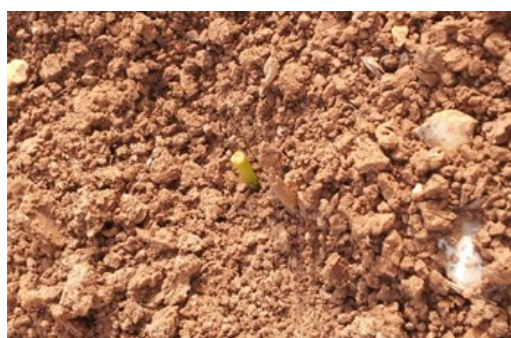
Aucun problème de limaces n'a été signalé. Les températures sont trop froides. Néanmoins, avec un possible redoux, il faudra être vigilant.

Maintenir la surveillance du semis jusqu'au stade 3-4 paires de feuilles, notamment sur toutes les situations à risque :

- les sols argileux, creux ou motteux,
- les parcelles fréquemment attaquées par les limaces,
- les rotations herbagères, le travail superficiel, la présence de paille ou de résidus mal dispersés, les successions de cultures d'hiver,
- les zones près des bois ou des friches.

Oiseaux

3 parcelles signalent des dégâts d'oiseaux avec pour l'une d'entre elle re-semis partiel de la parcelle. Avec les conditions peu poussantes, le risque oiseaux est élevé.



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesols
Photo E. Riberolles, CA89

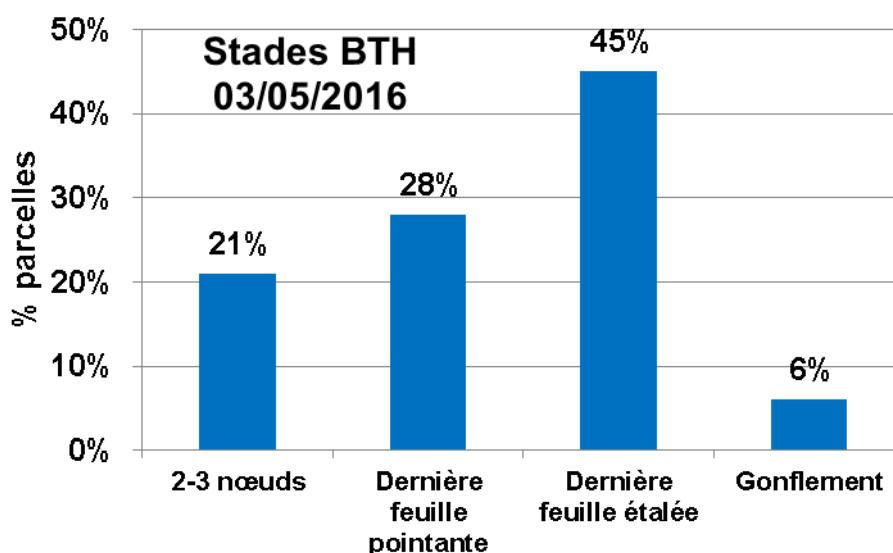




Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 47 parcelles (15 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 18 en Côte d'Or et 8 en Saône et Loire).



Dans près de la moitié des parcelles, la dernière feuille n'est pas encore étalée. Après avoir été très en avance en début de montaison, les blés retrouvent un rythme de croissance proche de la normale.

La rouille jaune

La rouille jaune est identifiée, dans la zone non traitée, sur 4 parcelles du réseau d'observations en Plaine de Dijon et dans le nord de l'Yonne, sur variétés sensibles telles qu'Alixan (Gilly les Citeaux – 21), Altigo (Chaignay – 21) et Laurier (Cezy – 89), ainsi que sur Pakito (Sergines 89). De plus, les régions limitrophes à l'ouest et au nord de la Bourgogne enregistrent fréquemment des situations avec un développement de la maladie significatif depuis une semaine.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle. La rouille jaune apparaît en foyer.

Essai variétés BTH CA58
Variété HYWIN, le 25/04/2016





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 26 du 3 mai 2016

Observer en priorité les variétés les plus sensibles

Comportement des variétés de blé vis-à-vis de la rouille jaune (ARVALIS – Institut du végétal)

Références			Nouveautés et variétés récentes			
Résistants	(GALACTIC) (BOISSEAU)		POPEYE	SHERLOCK	TERROIR	VYCKOR
			COSTELLO	LENNOX	MATHEO	RGT MONDIO
	TOBAK	BOLOGNA	CALUMET	COLLECTOR	FENOMEN	NEMO
			SALVADOR	SOTHY S CS		
	BERMUDE		ADVISOR	DESCARTES	LAVOISIER	RGT VENEZIO
Assez résistants						
SY MOISSON	(SCENARIO)	CALABRO	AIGLE	CREEK	FOXYL	GRANAMAX
SOKAL	PAKITO	AREZZO	HYGUARDO	TRIOMPH		
SOLEHIO	RUBISKO	FLUOR	FALADO	THALYS		
	CELLULE	APACHE	ATOUPIC	FRUCTIDOR	GALLIXE	MEETING
			ARMADA	AUCKLAND	KUNDERA	LITHIUM
		ARKEOS	(GHAYTA)	(REBELDE)		
		BERGAMO	DIAMENTO	NORWAY	RGT TEKNO	
Moyennement sensibles						
	CHEVRON	ACCROC	AYMERIC	(FORCALI)	GOTIK	HYBIZA
	(GALIBIER)	EXPERT	MANDRAGOR	PHILEAS	STARWAY	GRAPELI
OREGRAIN	(AMBITION)	BAROK	DIDEROT	RGT TEXACO	(SOBRED)	SYLLON
	BOREGAR	ASCOTT				
Assez sensibles						
	LEAR	ALLEZ Y				
Sensibles						
	LYRIK	HYSTAR	APLOMB	ESPART	RGT KILIMANJARO	
		RONCARD	CAMELEON	(TIEPOLO)	TENTATION	
Très sensibles						
(HYXTRA)	(PALEDOR)	ALTIGO	BELEPI	RECIPROC	STADIUM	
	(QUALITY)	(NOGAL)	MODERN			
TRAPEZ	LAURIER	ALIXAN	HYFI			
	HYSUN	FAIRPLAY	HYWIN			
()						
() à confirmer						
Source : essais pluriannuels, 44 en 2015						

() à confirmer

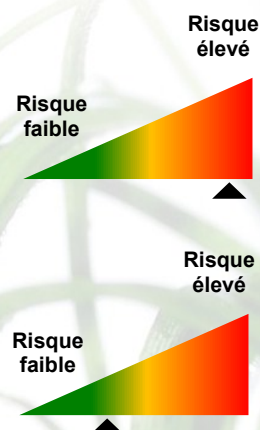
Source : essais pluriannuels, 44 en 2015



SI ON SE RESUME :

Dans les conditions climatiques de l'année, le risque de rouille jaune est réel :

- Sur les variétés sensibles (ALTIGO, ALIXAN, LAURIER... voire PAKITO) avec symptômes, le risque est élevé.
- Dans les autres situations, le risque est plus faible mais devra être réévalué la semaine prochaine, notamment en l'absence de protection.





L'objectif du raisonnement de la protection contre cette maladie est de conserver sains le plus longtemps possible les deux derniers étages foliaires.

L'analyse de risque débute par la prise en compte de la sensibilité des variétés à la septoriose :

12



Enfin en complément, c'est l'observation de la **F4 définitive** qui conditionne l'attitude à adopter vis-à-vis de la septoriose. Au stade 2 nœuds, c'est la F2 du moment qu'il faut observer ; au stade sortie de la dernière feuille, ce sera la F3.

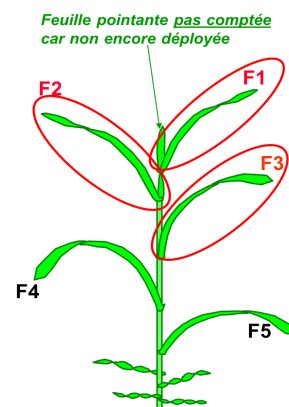
Méthode de notation des symptômes de septoriose et seuil de risque

1^{ère} étape : prélever 20 plantes disséminées dans la parcelle et ne conserver que le maître-brin.

2^{ème} étape : sur chaque maître-brin, repérer **les 3 dernières feuilles déployées du moment**, notées F1, F2 et F3, comme sur le schéma ci-contre.

3^{ème} étape :

- si le blé est à **2 nœuds**, compter le nombre de **F2 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.
- si le blé est à **dernière feuille pointante**, compter le nombre de **F3 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.



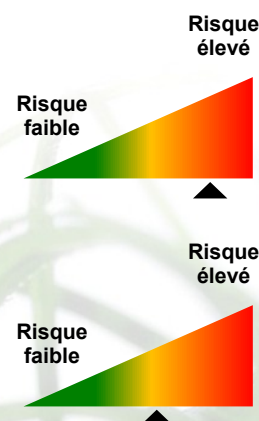
Le seuil de risque est atteint, sur variétés sensibles, quand 20% des F4 définitives (F2 déployée à 2 nœuds et F3 déployée à dernière feuille pointante) sont touchées par la septoriose. Ce seuil s'établit à 50% sur variétés tolérantes (ex : FRUCTIDOR, CELLULE...).

- Sur les 15 parcelles au stade **dernière feuille pointante**, en zone non traitée, la maladie est en progression depuis la semaine dernière. Elle est identifiée dans **53% des parcelles** sur la F2 du moment (F3 définitive), à raison de 34% de feuilles touchées en moyenne. Les variétés telles qu'Alisan, Oregain, Pakito et Apache sont fréquentes dans cette catégorie.
- Sur les 28 parcelles sur lesquelles la **dernière feuille est au moins étalée**, en zone non traitée, la maladie est identifiée dans **100% des parcelles sur la F3 définitive** à raison de 57% de feuilles touchées en moyenne. Plus grave, la maladie est maintenant **sur F2 définitive dans 54% des parcelles** à raison de 29% de feuilles touchées en moyenne.



SI ON SE RESUME :

- Sur les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 jours, alors que les deux dernières feuilles n'étaient pas complètement déployées, le risque est élevé. Il va sans dire que sur les parcelles encore non protégées à ce jour, le risque est maximum.
- Dans les autres situations plus tardives ou sans symptômes sur les 2 dernières feuilles, le risque est assez élevé et devra être reconsidéré à l'approche de la dernière feuille étalée.





Les autres maladies du feuillage

Du côté des autres maladies du feuillage, un état des lieux avant d'engager une analyse de risque à l'approche du stade 2 nœuds :

- Oïdium : 4% des parcelles présentent des symptômes sur les F3 du moment.
- Rouille brune : elle n'est pas identifiée dans le réseau.

Les pucerons sur le feuillage

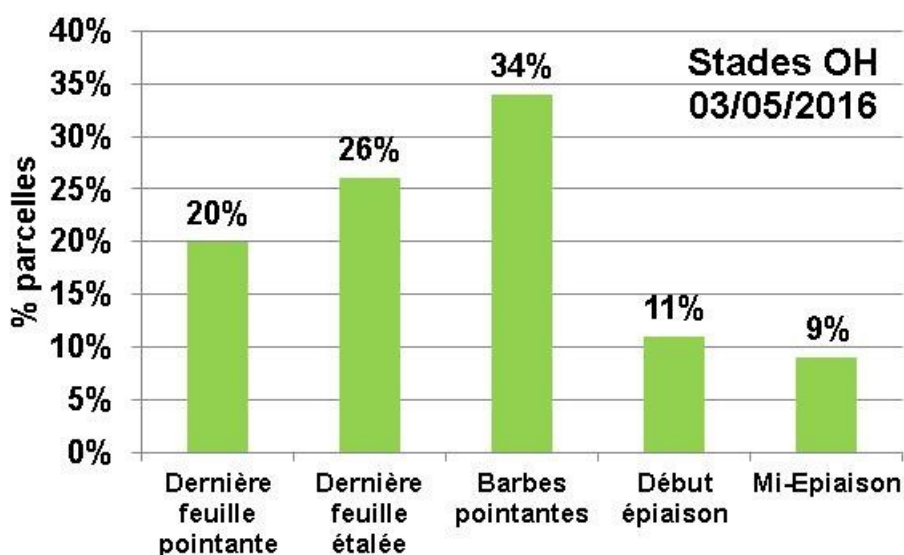
Sur 3 parcelles, des pucerons sont observés sur les feuilles de manière significative. Généralement, il s'agit du type *Metopolophium dirhodum* (pucerons verts) dont la nuisibilité n'a jamais été démontrée. Quelques fois, il peut s'agir de *Sitobion avenae* (avec ses 2 cornicules noirs caractéristiques), le puceron des épis. Mais attention, il n'a jamais été démontré de relation de cause à effet entre ce qui est observé sur feuilles puis sur épis.



Orges d'hiver et escourgeons

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 35 parcelles (13 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 14 en Côte d'Or et 4 en Saône et Loire).



Les épis commencent à se montrer dans environ la moitié des parcelles. Après avoir été très en avance en début de montaison, les orges d'hiver retrouvent un rythme de croissance proche de la normale.

Les maladies du feuillage

Dans la zone non traitée d'observation :



Rhynchosporiose sur EtinCEL
Nord Yonne, le 21/04/2016

- la rhynchosporiose dans 75% des parcelles observées à raison de 44% des feuilles touchées en moyenne sur la F3 du moment qui dans 80% des cas est la F3 définitive. Stable depuis la semaine dernière, la pression de rhynchosporiose reste élevée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.
- L'helminthosporiose teres dans 59% des parcelles observées à raison de 30% de feuilles touchées en moyenne sur la F3 du moment qui dans 80% des cas est la F3 définitive. Plus grave, la maladie est maintenant sur la F2 définitive sur ¼ des parcelles. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, TOUAREG et ABONDANCE.
- La rouille naine, tout comme l'oïdium, dans 5% des parcelles sur les variétés ESTEREL et Vanessa.

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon le niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage. C'est un bon indicateur pour raisonner le risque de développement des maladies au cours du début de la montaison.

ESCOURGEONS

Les plus résistantes

Orges 2 rangs

T-NT (q/ha)

		(GOODY)	(TOOTY)	9	Augusta	
	(BERLINE)	DETROIT	SMOOTH	10	California	
			SY BAMBOO	11	KWS Cassia	
			DOMINO	12	Albertine	Salamandre
			ETINCEL	13	Imax	
BAGOO	ISOCEL	TATOO	TEKTOO	14	Calypso	
	CASINO	KWS TONIC	VOLUME	15	Maltesse	
	JALLON	DRIBBLE	MANGOO	16	KWS Orwell	
		(MARIMARA)	SHANGRILA	17	KWS Glacier	
		AMISTAR	JENNY	18	KWS Infinity	
		CERVOISE	OTTO	19		
			ESTEREL			
			VOYEL			
	ABONDANCE	MAGISTRAL	QUADRIGA			
			TOUAREG			
			PASSEREL			
			(JOKER)			

Les plus sensibles

En gras : variétés à orientation brassicole

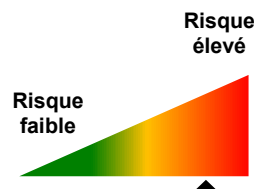
() : à confirmer

Source : essais pluriannuels, 19 essais 2015



SI ON SE RESUME :

- Sur les parcelles déjà protégées, alors que les deux dernières feuilles n'étaient pas complètement déployées, le risque est élevé dès le début de la sortie des barbes.



Les pucerons sur le feuillage

Sur 1 parcelle, des pucerons sont observés sur les feuilles. Généralement, il s'agit du type *Metopolophium dirhodum* dont la nuisibilité n'a jamais été démontrée.

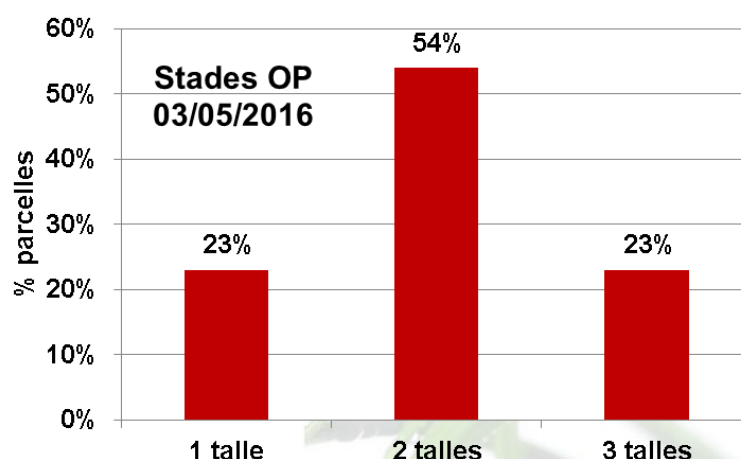
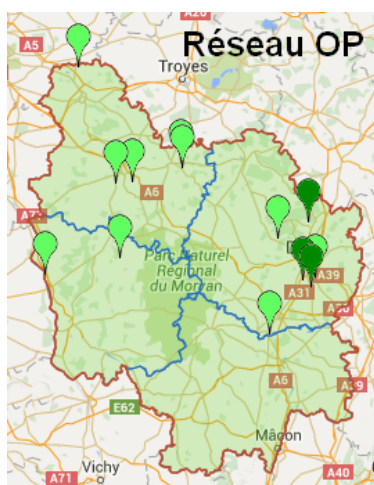


Orge de printemps

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 13 parcelles (5 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre et 6 en Côte d'Or).

Il s'agit de parcelles semées entre le 10 et le 30 mars 2016, toutes en cours de tallage. Malgré la fraîcheur des températures enregistrées actuellement, les orges de printemps ont gagné un organe depuis la semaine dernière.



Les observations

Des dégâts de **limaces** sont observées dans 3 parcelles sur 5 ayant fait l'objet de cette observation. Ces parcelles étant en cours de tallage, le risque est réduit.

Comme la semaine passée, aucun **puceron** n'est observé dans le réseau.

Il est encore un peu tôt pour faire une analyse de risque vis-à-vis des maladies pouvant affecter les orges de printemps. Néanmoins, 2 parcelles sont porteuses de **rhynchosporiose** à la base du feuillage.



Moutarde brune d'automne

Les conditions climatiques chaotiques actuelles ne sont pas favorables au développement des plantes. Les gelées matinales de la semaine dernière ont stoppé leur développement. Les premières fleurs sont apparues depuis 15 jours et depuis, la floraison n'arrive pas à se lancer, ce qui est très pénalisant dans les secteurs où il y a beaucoup de méléigèthes.

Malgré la fraîcheur, nous remarquons la présence de méléigèthes sur les boutons, dans les parcelles les plus en retard.

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région Bourgogne, cette semaine 8 parcelles ont été observées, 1 dans l'Yonne, 2 en Saône et Loire et 5 en Côte d'Or (1 Auxois, 1 Chatillonnais et 3 en plaine dijonnaise)

Stade de la culture

20 % des parcelles sont au stade boutons séparés (E)
50 % des parcelles sont au stade premières fleurs ouvertes (F1)
30 % des parcelles sont au stade chute des premiers pétales (G1)

Méléigèthes

Dans toutes les parcelles, nous constatons la présence de méléigèthes.

Cependant, le nombre de méléigèthes présentes sur les inflorescences des plantes de moutarde est très hétérogène d'une parcelle à une autre.

Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade :

- bouton séparé est de 4 à 5 méléigèthes par plante
- premières fleurs ouvertes est de 8 à 10 méléigèthes par plante en moyenne

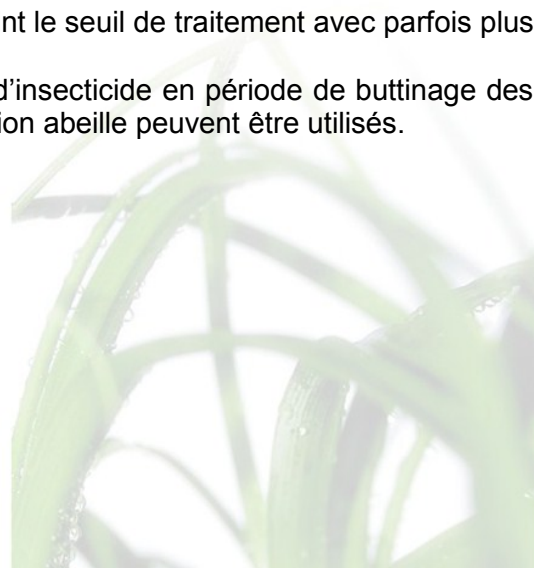
et pour les parcelles en pleine floraison, plus aucune intervention méléigèthe n'est justifiée.

Cette semaine, sur l'ensemble du réseau, **quatre parcelles** ont atteint le seuil de traitement avec parfois plus de 10 méléigèthes par plante. **Le risque est donc moyen.**

Cependant, si une intervention reste nécessaire, ne pas appliquer d'insecticide en période de butinage des abeilles et des autres pollinisateurs, seuls les produits ayant la mention abeille peuvent être utilisés.

Maladie

« **Rouille blanche des crucifères** » pas d'évolution actuellement.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 26 du 3 mai 2016



Les abeilles butinent, protégeons les !



Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



Recommandations sur les périodes de traitements à privilégier*

- Dans les 3 heures après l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride, ou ;
- Dans les 3 heures précédant l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride si la température est inférieure à 12°C

Dans tous les cas, observez vos cultures avant de traiter !

(*) : Il est interdit de traiter en présence d'abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRIN—SARL LEGUY— AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

